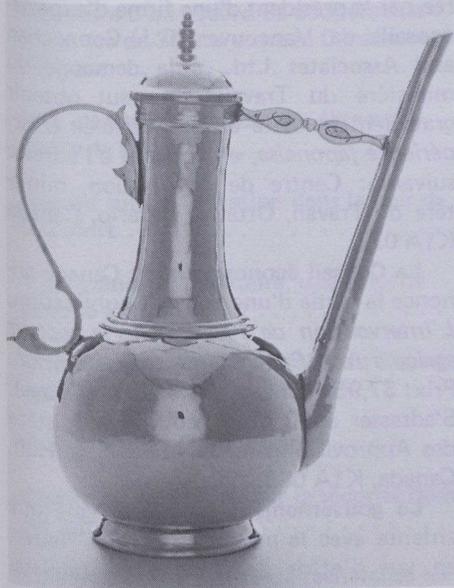


La chronique des arts

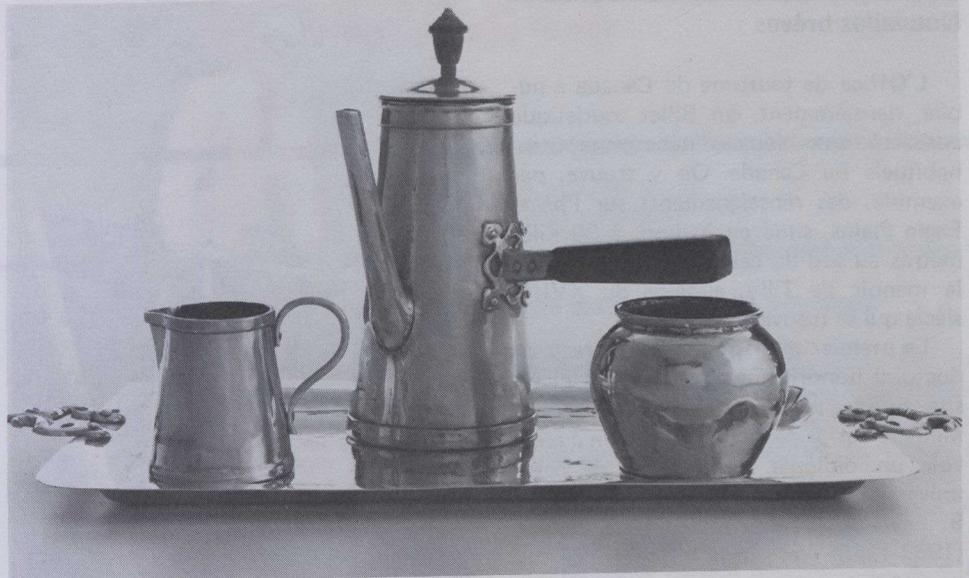
Hommage à un artisan canadien

Une exposition récente du Musée des beaux-arts de Montréal rendait hommage à un artisan canadien du XIX^e siècle, Paul Beau. Elle sera présentée jusqu'en 1983 au Québec et en Ontario.

Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Paul Beau fut pourtant l'un des principaux artisans de son époque. Il consacra toute sa carrière à la fabrication manuelle de ses propres créations, dans la ligne du mouve-



Pichet, vers 1911, cuivre et laiton.



Service à café, vers 1920, laiton, cuivre et bois.

ment de réforme des arts décoratifs lancé en Grande-Bretagne au XIX^e siècle. Ce mouvement s'attachait à promouvoir le retour à l'objet fabriqué à la main, délaissé pour les produits manufacturés.

Marchand d'antiquités et horloger, Paul Beau en vint, par sa profession, à s'intéresser au travail du métal.

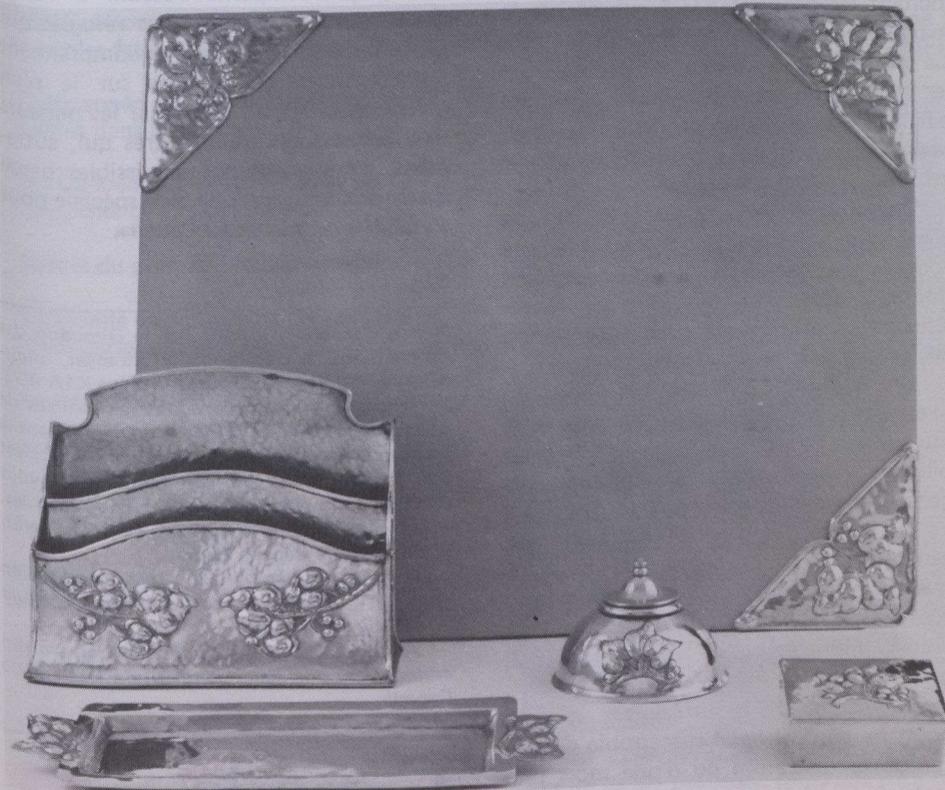
L'exposition qui lui est consacrée retrace sa vie et son oeuvre à partir d'une quarantaine de pièces en laiton, en fer forgé et en cuivre, de documents visuels et de photographies.

M. Aitken



Paul Beau dans son atelier à l'âge de 78 ans.

J. Nagels



Ensemble de bureau, vers 1910-1920, laiton.

M. Aitken

Elle s'attache à deux aspects de l'oeuvre de Paul Beau: les commandes qu'il recevait et les pièces qu'il vendait, pour la plupart des objets d'usage courant, dans sa boutique de la rue de la Montagne, à Montréal.

S'inspirant de sa propre collection d'antiquités et de multiples visites dans des musées étrangers, il façonnait des plats, vases, jardinières, pichets ou ensembles de bureau dans une variété de styles empruntés au passé ou au renouveau britannique des métiers d'art.

Sa réputation de ferronnier d'art lui valut de nombreuses commandes, dont les garnitures de fer forgé à la main qui ornent les édifices du Parlement à Ottawa, projet qui l'occupa de 1919 à 1926.

La Seconde Guerre mondiale provoqua inévitablement une rareté des métaux, si bien que le public se désintéressa des objets ouverts à la main devenus trop chers. La fin de la carrière de Paul Beau s'amorça dès lors; il mourut en 1949.